

## LELOISIR

I] DEFINITION

II] HISTORIQUE du LOISIR

III] LES FONCTIONS du LOISIR

IV] L'ASPECT PRATIQUE DE LA PARTICIPATION AUX LOISIRS

V] L'EDUCATION AUX LOISIRS

VI] CONCLUSION

## I] DEFINITIONS :

L'origine étymologique du mot remonte au XIII<sup>ème</sup> siècle. A cette époque il contient l'idée de permission qui sous-entend celle de l'autorité. Il provient du latin "["licere"](#)", traduit par l'expression "il est loisible de". C'était donc à cette époque, une faveur accordée par la personne pour qui on travaillait.

Dans le langage cultivé dit M.F Lanfant, le loisir est la transposition au cours de l'histoire du mot latin "["otium"](#)" (oisiveté). Il représente un état, une certaine condition sociale qui ne travaille pas.

Pour Marx, c'est : " l'espace du développement humain".

M.F Lanfant le définit comme suit: " Temps libéré par le travail productif sous l'effet du progrès scientifique et technique au bénéfice d'une activité libre de l'homme située en dehors de la production" [\(1\)](#). Elle le caractérise selon quatre critères :

- libérateur, c'est à dire libre choix de participation.
- désintéressé, c'est à dire pas de finalités utilitaires ni lucratives, pas d'autres fins qu'elles mêmes.
- hédonistique, plaisir personnel.
- caractère personnel, réaction à l'encontre de la normalisation.

J. Dumazedier : " Le loisir se définit comme un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de son plein gré pour se reposer, se divertir, développer son information, sa participation sociale volontaire après s'être dégagé des obligations professionnelles, familiales, et sociales" [\(2\)](#). Pour lui, il a trois fonctions, les trois "D" :

- Délassement, temps de récupération de la force de travail, temps pour combattre la fatigue.
- Divertissement, pour se délivrer de l'ennui du travail répétitif.
- Développement, participation active et libre à la culture.

## II] HISTORIQUE du LOISIR :

### 1) Le XIX<sup>ème</sup> siècle :

C'est autour du thème du travail que se développent les prémices d'une sociologie du loisir, fortement corrélé au thème de la santé et de l'hygiène. Tout d'abord, on critique l'oisiveté, entraînant une distinction entre pratiques productives et improductives. Entretenir une classe oisive est une entrave au progrès social et une injustice ([Saint Simon cf Connaissances 1](#)). D'autre part, le développement rapide de la société industrielle, conduit les "hygiénistes" à s'intéresser aux maladies professionnelles et aux conditions de vie des travailleurs. L'état de santé d'un ouvrier influe sur sa productivité. En 1841, la journée de travail se limite à 12 heures pour les enfants de 12 à 16 ans, et à 8 heures pour les moins de 12 ans. On dénonce alors l'insalubrité des lycées ([rapport Henri et Binet\(3\)](#)) , les mauvaises conditions de travail ouvrières ([rapport Villerme cf Connaissances 2](#)) mais aussi celle des hôpitaux ([fièvre puerpérale Dr Ignaz Semmelweis cf Connaissances 3](#)), d'autant plus que l'épidémie de choléra morbus de 1835 est encore présente dans les mémoires. Enfin la défaite de 1870 est reliée aux instituteurs et à la dégénérescence de la race. [La théorie darwinienne](#) sur

l'évolution des espèces sera d'ailleurs abusivement interprétée. Une autre inquiétude porte sur le surmenage des écoliers (rappports Henri et Binet (3) et cf Connaissances 4). A la surcharge de travail et aux locaux insalubres et renfermés, on oppose un nouveau concept d'air pur ( Lavoisier cf Connaissances 5) et une éducation physique dispensatrice de biens faits compensateurs.

Amoros propose une gymnastique raisonnée et construite, plus tard Demeny revendiquera les mêmes objectifs avec un mouvement complet, continu et arrondi.. Puis Tissié et Hébert rompront définitivement avec la tradition en portant le corps vers l'extérieur. L'eau, l'air et le soleil deviennent petit à petit des éléments dont les effets bienfaiteurs et purificateurs sont reconnus(4).

## 2) Le XXème siècle :

La société industrielle a vécu sur des valeurs de travail, de rendement, de progrès. A partir des années 1920 va s'opérer une mutation philosophique de la société, du temps de travail vers le temps libre, aidé en cela par les accords Matignon de 1936 (12 jours de congés payés, semaine de travail de 40 heures, dimanche chômé), mais aussi par la création du 1er Sous-secrétariat des loisirs et des sports rattaché au ministère de la santé, par le développement des auberges de jeunesse de M. Sangnier, par la création de la ½ journée de plein-air à l'école grâce à J. Zay ministre de l'Education, par l'apparition du mi-temps pédagogique par l'intermédiaire du Professeur Latarjet en 1922 à Lyon, et enfin grâce au progrès des transports (chemins de fer notamment) qui permettent de s'évader des villes vers les campagnes plus rapidement. L'homme prend donc conscience que d'autres valeurs existent : repos, oisiveté, voyage. Le développement des sciences physiologiques et biologiques, est concomitant à une analyse de l'air comme moyen de thérapie. Il se trouve investit de toutes les vertus physiologique mais en plus une valeur symbolique et philosophique plus prégnante encore commence à poindre, le comparant à un breuvage purificateur : prendre "un bol d'air", "se saouler d'air pur".

En proposant sa méthode naturelle, anti-scientifique, anti-sportive, et anti-positiviste, G. Hébert (5) se situe en fait dans l'air de son temps. Il concilie à la fois des exercices de plateaux et des parcours naturels, nager, sauter, porter, courir, adresse, grimper, lancer, équilibre, cran. Mais chose paradoxale, sa méthode bien que se défendant d'être emprunt de scientificité, propose des exercices bien réglés et analysés. Ce qui témoigne à n'en pas douter d'une gymnastique sinon scientifique, du moins rationnelle.

Le développement progressif des loisirs lié à une amélioration des conditions de salubrité, masqueront définitivement l'objectif hygiénique, qui ne sera plus la préoccupation majeure de la société industrielle.

Hygiène et loisirs deviennent synonymes et signes distinctifs de classe sociale. Le loisir en tant que tel était apparu selon Veblen (6) vers la fin du XIXème siècle au sein de la classe bourgeoise. Auparavant il était l'apanage de la noblesse comme activité oisive. Mais la société actuelle va donner une nouvelle signification à ce terme, celui d'un temps privilégié de consommation, lié évidemment à la production industrielle.

Les expériences de Latarjet se poursuivent par l'intermédiaire du Dr Fourestié en 1953 à Vanves et aboutiront aux premières classes transplantées, classes de neige, puis classes vertes au Pas de Calais en 1962, et enfin classes de mer à Brest en 1964.

En 1959, les dépenses des français consacrées au loisir sont de 7,8%, elles seront de 9,2% en 1968, et de 11,5% en 1985. En 1987 une enquête de l'INSEP montre que 73,8% des français s'adonnent au sport pendant leur loisir.

J. Dumazedier dans les années 1960, développe sa théorie du loisir, basée sur les 3D : "Délassement, Divertissement, Développement". Il prône l'indépendance du loisir et du travail. Pour lui, le loisir est un champ autonome. Il n'est plus question de le considérer comme une compensation du travail. Le loisir a une fin en soi, il supprime les différences de classes sociales([cf Connaissances 6](#)). On peut dire que sa définition du loisir reste trop sur le plan idéologique. Il oublie ses fonctions sociales, économiques, et politiques. Le loisir aujourd'hui n'est plus une entité autonome, mais un véritable phénomène de société. Il n'est pas uniquement un symbole de classe, mais plutôt un désir d'individualisation, d'affirmation de soi. A partir d'une pratique de loisir, le ski, on voit se développer une nuée de pratiques de loisir (fond, alpin poudreuse, hors piste, héliporté..) ayant une signification socio-culturelle([7](#)). La divulgation d'une pratique entraîne le fait que celle-ci devient vulgaire et ceux qui sont en haut de la hiérarchie sociale veulent alors chercher à recréer la rareté de la pratique, sur le plan de l'espace, du temps ou des deux.

Comme le disait L Boltansky : " Les différents groupes sociaux ont tendance à vouloir s'appropriier les biens déjà possédés par les groupes sociaux qui les précèdent dans la hiérarchie sociale et avec lesquels ils entrent en concurrence, et du même coup se distinguent des groupes qui leur sont inférieur et qui manifestent à leur égard des prétentions similaires, leur font à leur tour concurrence."([8](#))

Si pendant longtemps les prises de position syndicales ont été tourné vers une augmentation des salaires, la tendance semble aller vers une diminution du temps de travail. Mais cette diminution du travail coordonnée a une augmentation du temps libre, entraîne-t-elle une participation accrue au loisir?

Des facteurs sociaux et économique rentrent alors en jeu de façon déterminante, ne permettant une pratique sportive de loisir égalitaire ([9](#)). L'un des facteurs qui détermine le plus le comportement des individus hors du temps de travail étant sans conteste le degré d'initiative lié au travail. Ainsi, cette enquête tend à prouver que si les cadres supérieurs travaillent plus que les ouvriers, ils ont la maîtrise de la gestion de leur temps de travail et donc de leur temps de loisir.

Les années 70-80 sont marquées dans la société occidentale par une explosion et une diversification des pratiques physique de loisir. Cette effervescence prend racine dans les courants nouveaux définis comme libérateurs. Si le thème de la liberté est permanent dans l'histoire humaine, son sens a pu varier avec le temps. Etre libre avant 1789, c'était s'affranchir d'une tutelle féodale. Etre libre aujourd'hui, c'est s'affranchir du pouvoir accordé par la société à certains de ses membres.

La société de consommation est fréquemment à la recherche de produits ou d'objets nouveaux. Les pratiques de loisir n'ont pas échappé à ce processus. Deux orientations apparaissent :

- des sports nouveaux ou "californiens" ([Pociello \(7\)](#)): planche à voile, skate-board, vol libre, mais aussi des pratiques dérivées de la culture physique comme le stretching, le body-bulding, la gym-tonic..

- la création de modalités nouvelles interne aux pratiques établies: avec des pratiques traditionnelles redécouvertes comme le yoga, les arts martiaux, le zen, lié à un mysticisme en corrélation avec notre société de plus en plus stressante et contraignante. Mais aussi des pratiques traditionnelles rénovées, le tennis sur quick se déplaçant sur terre battue, la marche à pied en forêt de Fontainebleau ne renvoyant pas aux mêmes valeurs qu'un trekking au Népal.

Les pratiques de loisir actuelles renvoient de plus en plus au concept de liberté et de plaisir, hors des sentiers battus, sans besoin de confrontation ni de compétition envers un adversaire physique. Aujourd'hui, le combat est plutôt contre soi-même face aux éléments que sont la terre, l'eau et le vent. Ce qui passionne dans ces sports, c'est que l'on est seul face à la nature que l'on essaie de dompter avec "une machine écologique". On a besoin d'une prise d'information en tous sens, c'est cela qui paraît significatif, dans ces nouveaux sports que J de Rosnay appellent "écosports" ([10](#)).

"Sport et Santé" de mars 1995 montre que 48% des français pratiquent une activité sportive, et que dans ce pourcentage, 44% font une activité physique de pleine nature, 34% un sport individuel, 32% un sport collectif. Mais 82% des personnes sondées disent faire du sport pour se faire plaisir.

Le loisir puise ses origines dans la société du XIX<sup>ème</sup> siècle. Puis la diminution du temps de travail au début du XX<sup>ème</sup> siècle a permis l'apparition d'un temps libéré pour le loisir. La valeur culturelle et symbolique accordée au travail tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle a laissé place à celle du loisir comme idéologie de l'homme contemporain. De privilège aristocratique, il est devenu réalité démocratique. Les conceptions hygiénistes, même si elles sont toujours présentes, sont reléguées au second plan. On ne fait plus d'exercices physiques pour remédier à la dégénérescence du corps ou lutter contre le surmenage mais pour se faire plaisir.

### III] LES FONCTIONS du LOISIR :

#### 1) La fonction psychologique du loisir:

On peut classiquement distinguer trois fonctions psychologiques :

- La fonction de détente: C'est sans doute la première fonction du loisir, comme phénomène réparateur des fatigues accumulées. La double journée de travail chez la femme persiste bien aujourd'hui, malgré le développement de multiples appareils ménager, et la participation plus grande des hommes aux travaux domestiques (si, si...).

L'activité physique est un exutoire des agressions que le citoyen reçoit quotidiennement ([cf Laborit Connaissances 7](#)). en ce sens la pratique physique joue le rôle de [catharsis](#). Elle libère l'agressivité contenue, défoule l'individu d'un trop plein d'énergie.

- La fonction de divertissement : Le concept de jeu occupe une place importante dans la pensée humaine([11](#)). Il permet d'échapper momentanément aux réalités. Avec la santé et la forme physique, le plaisir et le loisir constituent les motivations premières de la pratique physique dans 82% des cas (enquête européenne SOFRES 1995)

- La fonction de développement : Le dépassement de soi pour progresser, se situe à la frontière du plaisir, de la compétition et d'une fonction psychosociologique tendue vers l'affirmation personnelle. Une telle attitude est caractéristique des courses de masse où la

plupart des participants, conscients que la victoire finale leur échappera, rivalisent avec eux-même. On côtoie les champions, tout en restant à sa place. Le "j'y étais" prend autant d'importance et de signification que "j'ai gagné". Ici l'adage "l'essentiel est de participer" prend toute sa valeur.

## 2) La fonction sociale du loisir:

- la fonction symbolique:

\* le loisir distinctif: les travaux de Pociello ont montré l'existence d'un système de pratiques sportives par rapport à l'espace des positions sociales ( cf Travaux de P. Bourdieu et De Saint Martin). L'auteur met en évidence une affinité entre la pratique physique et le capital économique, culturel et temporel. Parallèlement, les concepts "d'euphémisation" et "d'esthétisation"[\(12\)](#) des pratiques permettent une appropriation par la classe aisée d'activités d'origine populaire. C'est ce qui différencie la boxe française de la boxe anglaise, le judo de la lutte ou le ski alpin du ski hors piste.

Un autre concept doit être introduit ici, celui "d'espace de jeu". Sous la pression sociale, la démocratisation des loisirs physiques conduit les classes sociales privilégiées à conquérir de nouveaux terrains d'évolution. C'est la croisière contre le dériveur au bord de la plage, le trekking au Népal par rapport à la promenade en forêt.

Enfin un dernier concept doit trouver sa place ici, c'est le rapport que l'on entretient avec son corps [\(13\)](#). Celui-ci est différemment appréhendé et utilisé en fonction de la classe sociale d'appartenance([cf Connaissances 8](#)). Le rapport au corps et aux pratiques corporelles, soins, médicaments devient significatif d'un statut social donné.

\* la genèse des goûts sportifs: C. Louveau [\(14\)](#) a démontré les mécanismes qui président à la formation des goûts sportifs. L'auteur montre que la famille constitue un puissant creuset de genèse des choix. Les modèles culturels du rapport au corps sont incorporés précocement à l'enfant sur la base de la différenciation sexuelle.

\* Le renouveau de l'homme total : La pratique physique devient le signe d'un nouveau culte du corps, d'une recherche l'équilibre d'un homme total. C'est la réhabilitation d'un corps qui mérite d'être aimé. Corps bronzés aux muscles longs et fermes, moulés dans des justaucorps avantageux, corps nus et libres. Le renouveau de la culture physique, à la mode contemporaine, le développement des activités physique de pleine nature relèvent de ce processus. C'est aux dieux de la force et de la grâce, de l'eau, de l'air, et du soleil que l'homme voue son culte contemporain.

- la fonction de socialisation: Une enquête en 1987 du laboratoire sociologique de l'INSEP met en évidence une participation de 73,8% de la population française aux pratiques physiques. La Suède et le Danemark venant en tête avec 98% et 92%. Or, les fédérations ne recensaient qu'une dizaine de millions d'affiliés. Où sont donc t-ils tous passés? L'institution ne semble-t-elle pas décrocher par rapport à la demande sociale, par rapport à la pratique des gens ?.

En 1988 une nouvelle enquête de l'INSEP montrait une augmentation importante de la pratique physique en 10ans, dû à une augmentation de la participation féminine de 47%, à une plus grande démocratisation des pratiques (augmentation de 63% des agriculteurs), et enfin une augmentation de pratique de 70% du 3ème âge. Le Pogam signalait que les classes moyennes espéraient accéder à la reconnaissance des membres de la classe favorisée. Il souligne que la démocratisation n'est qu'illusoire et ambiguë.

- la fonction thérapeutique : Elle est souvent oubliée. Le désœuvrement, l'ennui, sont souvent sources de délinquance juvénile, et peuvent être combattus partiellement par les loisirs divers. Les opérations conduites dernièrement dans les banlieues difficiles, "les grands frères", le street hand-ball et basket... ont démontré ce pouvoir équilibrant ou temporisateur du loisir et de la pratique physique en particulier.

- la fonction économique : Industries de l'habillement, de l'alimentation, de matériel sportif sont sollicitées par les loisirs sportifs, dénoncé par Baudrillard [\(15\)](#) ([cf Connaissances9](#)). Les entreprises ont réagi d'une manière extrêmement rapide par rapport à l'innovation des pratiques de loisir, qui pour elles signifie des parts de marché. D'où une apparition spontanée de marques liées aux sports de glisse: Nike, Reebok, Oxbow, Quicksilver.... Oxbow d'ailleurs qui crée le blouson à damier, figure emblématique du mouvement Ska, mouvement contre-culturel, anti-racial, musical, et alternatif londonien des années 60/70. Les damiers qui s'opposent aux 3 bandes d'Addidas, tellement "straight" qui représentaient, le respect, la règle, la ligne droite de conduite. De son côté, Nike proclame "just do it" en référence à "Do it", la bible du mouvement hippie qui appelait à la révolution. Choix évidemment pas innocent.

Au plan national en 1971 la participation économique du sport correspond à 1% de la consommation totale. Dans le milieu familiale c'est presque 10% de la consommation qui est réservé au sport. Les  $\frac{3}{4}$  de cette somme c'est à dire 76% sont destinés aux biens sportifs (achat de vêtements, de matériel), le  $\frac{1}{4}$  restant, 24%, est consacré aux services sportifs.

#### IV] L'ASPECT PRATIQUE DE LA PARTICIPATION AUX LOISIRS :

##### 1) Les principaux équipements de loisirs sportifs :

Pas de liste exhaustive de tous les équipements, tout le monde sait ce qu'est un gymnase, une piscine, un terrain de football. Mais certains sont moins connus, les parcs nationaux, régionaux, les sentiers sportifs, les parcours de santé.... Comment voient-ils le jour?

C'est le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisation (SDAU) qui définit les axes principaux de développement d'une région. Le plan d'occupation des sols (POS) applique à l'échelle communale les directives du SDAU.

##### 2) les différents sites de loisirs:

\* parcs nationaux: loi 1960 du 22 juillet, zones de protection animale et végétale.

\* parcs régionaux: décret 1967 du 1er mars, équipent les grandes villes de zones de détente (escalade, sentiers, VTT), protègent la nature.

\* bases de plein air: circulaire mai 1970, complexe réunissant des éléments nécessaires à la pratique des sports de plein air. On distingue les bases urbaines tout près de la ville, péri-urbaines que le citoyen peut atteindre le week-end; rurales pour le tourisme et les populations rurales et de nature, rattachées à un parc.

\* les équipements traditionnels, circulaire du 15 mai 1974, qui définit les grilles d'équipements sportifs en fonction de la taille des villes et d'une certaine surface par habitant.

##### 3) le sport pour tous :

Circulaire du 12 novembre 1981 pour sensibiliser les populations à la pratique des activités physiques et sportives.



- \* développement de l'information par les médias;
- \* actions promotionnelles (journées nationales du ski de fond, VTT, natation,...)
- \* Brevet sportif populaire en 1978 pas de notion de compétition .
- \* Sport-santé: parcours alliant les deux objectifs
- \* Formation des cadres plus rigoureuse.
- \* Action dans certains secteurs: 3ème âge, entreprise, handicapés.
- \* Encadrement des APPN: paradoxal car les individus s'y adonnant, aiment justement cette solitude, cet isolement, cette absence de règles et de contraintes. Mais ne refusent pas un conseil, un encadrement souple.
- \* Animation bénévole, puissant moteur du mouvement associatif, mais qui risque de proposer des situations inadaptées ou dangereuses. D'où un souci des fédérations dans la formations correcte et sérieuse de leurs cadres (Brevet d'Etat)
- \* L'enseignement est quelque chose de professionnel. Le 6 août 1963 promulgation de la loi sur l'enseignement des activités physiques: " nul ne peut professer contre rétribution l'EPS, ni prendre le titre de professeur, moniteur s'il ne répond pas aux conditions suivantes : être titulaire d'un diplôme français ou d'équivalence étrangère".

## V] L'EDUCATION AUX LOISIRS :

Le loisir, par son importance, est devenu un phénomène social total et par conséquent, , est dépendant de facteurs économique, culturel, comme nous l'avons déjà vu, mais aussi institutionnel.

A propos de ces derniers, s'il semble convenu que le jeune doit être préparé au monde du travail par une action institutionnelle, l'école, il semble moins évident qu'une institutionnalisation de la formation aux loisirs soit explicitement mise en place.

Le loisir est-il l'objet d'un apprentissage scolaire? Le loisir s'apprend-il seulement? N'y a t-il pas une fracture entre l'école et le temps libre? En fait, le système scolaire n'a t-il pas comme projet implicite de former les jeunes à cette future dichotomie ?

Il nous semble que l'EPS devrait jouer un rôle vis à vis de cet ancrage dans les mentalités. Ne constitue-t-elle pas, dans ses diverses modalités (leçon, association sportive), l'interface nécessaire à une communication possible entre la culture scolaire et la culture des jeunes?

L'EPS a souvent entretenu des rapports d'identité ambigus avec ses consœurs disciplinaires au sein du système éducatif. Elle s'est rendu plus malléable que les autres disciplines à une importation d'objets de culture "vivante" dans ses propres contenus d'enseignement (APPN, sports californiens), lui conférant par là-même une plus grande ouverture vers le loisir.

C'est J Zay dans les années 1930 qui prône le loisir pour tous et tente d'expurger l'école des "humanités classiques" qui la rendent isolée du monde. Pour des perspectives idéologiques, le



gouvernement de Vichy par le biais de Carcopino cherchera à développer le plein-air, les sorties au sein de l'école grâce à l'Education Générale et Sportive.

On pourrait penser que l'école se tourne résolument vers la vie à partir des années 50. En fait il n'en est rien, car la discipline semble y régner sous couvert d'une pédagogie active qui a bien du mal à se concrétiser. Malgré l'explosion scolaire, le souci de voir se développer des capacités de gestion, de responsabilité, de libre choix chez l'élève est bien absent. Les rôles des professeurs principaux créés en 1960 puis en 1971 pour les classes de seconde, sont attribués dans le sens d'une prise en charge totale de l'élève par l'enseignant. Il semble bien que l'école continue à s'instaurer en un système clos visant à spécifier ses temps d'intervention par rapport au temps non-scolaire qui ne lui appartient plus. La préparation et l'éducation aux loisirs n'apparaît pas comme une préoccupation d'un système scolaire centré sur lui-même

L'EPS semble par contre jouer au sein de l'école se rôle d'ouverture sur la vie. Rechercher à équilibrer l'élève et à adapter le rythme scolaire à un rythme de vie a été un des axes essentiels de l'école de Vanves ([cf Connaissances 10](#)). Le docteur Fourestié et l'inspecteur David ont mis en place des structures permettant à l'élève de ne plus concevoir l'école comme seulement un passage obligé d'instruction mais aussi comme un lieu de vie où il était envisageable de s'y épanouir. Le succès de cette entreprise montre enfin que la réussite scolaire ne passe plus forcément par une ascèse mais peut être conçue dans une ouverture aux référents culturels de l'élève. Ainsi la formation aux loisirs n'est pas incompatible avec la préparation à la vie professionnelle. Ces deux aspects peuvent interagir de façon dynamique et positive au sein de l'institution scolaire. Ce rôle émancipateur de l'EPS se retrouve d'ailleurs dans l'expérience des Républiques des Sports lancée par J de Rette dès 1965 et dans les colonies de vacances du "Gai-Soleil" de R Mérand.

Du point de vue de l'ouverture sur les loisirs, l'EPS consacre officiellement (IO de 1985 et 1986) les Activités de Pleine Nature comme appartenant à une famille exclusive. Le plein-air doit être envisagé et qui plus est, peut contribuer à intégrer l'EPS dans l'établissement par le biais de P.A.E ou de participation au Projet d'Etablissement. La loi d'Orientation du 10 juillet 1989 promeut l'aide à la construction d'un projet personnel de l'élève: on passe d'un enseignement magistral à l'idée d'une formation concertée. Mais un paradoxe subsiste. Cette aide au projet s'accompagne de l'objectif de faire accéder l'ensemble d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat. La notion de travail réapparaît ici. Pour continuer à justifier sa place au sein de l'école, l'EPS doit prendre en compte cette mise à la hausse des exigences de l'apprentissage fruit d'une volonté politique nationale.

L'EPS semble conférer ainsi à l'institution scolaire un image moins hermétique sans toutefois la contester sérieusement. Elle tente de participer à la réduction du divorce entre temps non-scolaire et temps scolaire, et par là-même joue un rôle important dans l'éducation aux loisirs. On pourrait l'assimiler à une balance où seraient placées les coupelles les poids respectifs du loisir et du travail. Si le second semble l'avoir emporté jusqu'en 1970 environ malgré les résistances du premier, un équilibre paraît lui avoir succédé. Situé à la périphérie de l'école, ouverte sur le monde extérieur, elle est la première à subir les multiples différences de potentiel qui témoignent des difficiles échanges entre la cellule qu'est l'école et son milieu ambiant.

Mais il existe aussi une autre période très sensible quant à la participation aux loisirs. Elle se situe vers 20-25ans âge où le jeune arrive dans le monde du travail, se marie, devient un

individu actif dans la société. De plus on note aussi une différence importante en fonction de l'appartenance sexuelle, les filles étant destinées à avoir des enfants, les privant ainsi d'une participation aux activités de loisir, plus importante que les garçons. Les comités d'entreprises sont investis à ce niveau d'un rôle primordial pour tenter de maintenir le contact entre le monde du travail et celui du loisir. Leurs prix attractifs permettent, il est vrai, de minimiser cette fuite vers le "recroquevillement individuel".

Le 3ème âge pose aussi ce problème. En effet, si parler des biens-faits de l'exercice physique est devenu une banalité, les statistiques concernant les retraités montrent que seulement 5% d'entre eux pratiquent une activité physique à titre occasionnel. Pourtant, c'est une thérapie pour préserver la santé de l'homme, qui est la plus naturelle, la plus hygiénique et la moins chère. On sait qu'elle tend à favoriser le maintien des capacités motrices et intellectuelles. Elle permet une meilleure adaptation psycho-affective de la personne âgée à son environnement social. Elle aide enfin à lutter contre la déchéance corporelle et l'angoisse de la solitude.

L'exercice physique concerne tous les retraités. Les débutants pour lesquels, le plaisir de se mouvoir, la convivialité, la rencontre avec d'autres personnes, l'emportent sur le goût de victoire, la compétition, la performance. Les vétérans sportifs, habitués à un entraînement important dans une discipline particulière et qui n'ont pas envie d'en connaître une autre, de peur de se voir être comparés à un débutant sportif, qu'ils ne sont certes pas. Les personnes en perte d'autonomie, pour lesquelles une activité particulièrement bien adaptée à leur handicap peut retarder le seuil de la dépendance totale.

Après un temps surchargé de travail, la retraite devient un temps libre, comment l'utiliser?. Les séminaires de préparation à la retraite, qui ont lieu à l'intérieur de l'entreprise souvent, ont là un rôle important à jouer. Mais depuis 1982, il existe une nouvelle fédération, la Fédération Française Pour la Retraite Sportive, qui a pour mission de palier à ce problème. Elle entend principalement permettre aux retraités de pratiquer des activités physiques et sportives que beaucoup d'entre eux n'ont pas connues ou ont abandonnées depuis longtemps.. Elle a mis au point des brevets d'animateurs comportant un tronc commun à l'issue duquel est délivré une "attestation d'aptitude à l'animation" et un stage de préparation au brevet d'animateur fédéral dans une option au choix (activités aquatiques, dansées, gymnastique..).

Cette fédération touche environ 50 000 personnes. D'autres fédérations à vocation "Sport pour tous" se proposent aussi de contribuer au bien-être de l'homme à tous les âges de la vie et accueillent donc parmi leurs adhérents, des retraités et des personnes âgées. Ce sont :

- la fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire.
- la fédération française pour l'entraînement physique dans le monde moderne.
- la fédération sportive et culturelle de France.
- la fédération sportive et gymnique du travail.

Si on ne peut, scientifiquement prouver les effets positifs de la pratique sportive sur le vieillissement, de manière catégorique, du moins a-t-on pu évaluer les méfaits de la sédentarité chez les personnes âgées. Se réfugier dans la passivité, c'est se condamner lentement à mourir!

L'éducation aux loisirs paraît nécessaire. L'exercice physique ne peut que contribuer à l'élévation du niveau de santé de l'ensemble de la population. De plus, l'extension à la pleine nature pose le problème de la préservation de l'espace naturel. Rôle écologique non négligeable à l'heure actuelle. Cependant, peu de textes visant à cette réglementation existent, car cette décision entraînerait l'allocation de crédits de financements considérables, crédit que l'on ne saurait où prendre....

## VII] CONCLUSION :

L'histoire est-elle un éternel recommencement? J DeFrance avait attiré notre attention sur le fait que l'apparition des sports californiens par rapport aux pratiques traditionnelles anglo-saxonnes, semblait renouveler une situation comparable à celle de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle en France avec l'importation des sports anglais par rapport aux pratiques de gymnastique. On peut donc noter une évolution des goûts des français quant aux pratiques physiques pour occuper leur temps de loisir. Mais ce ne sont plus activités ascétiques à forte dépenses énergétiques qui prédominent actuellement, mais sports de glisse, informationnels et hédoniques. Pour la nouvelle génération, l'important n'est plus de gagner ni de participer, mais de "prendre son pied". Il faut éprouver de plus en plus de plaisir, de sensations, d'émotions et de plus en plus vite. Paradoxalement dans notre société où le temps de travail diminue sans cesse au profit d'un temps libéré, on a plus le temps de rien.....

Et si la nouvelle demande en matière sportive débouchait sur un succès du sport virtuel.....?